

Un chantier naval bien particulier

À Dornbirn en Autriche, près de la frontière suisse, une association de travail en milieu ouvert aide les jeunes chômeurs et non diplômés à faire le pas dans la vie active. Certains d'entre eux profitent également de l'expérience qu'ils acquièrent au sein du chantier naval interne à l'association.

Tania Lienhard | lit, Ojad

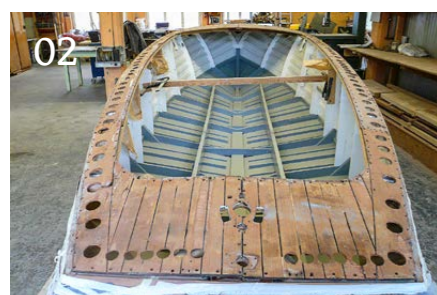
«La restauration du Boesch Lemania 560 n'était pas quelque chose d'ordinaire pour nous», raconte Philipp Lunardon. Comme son compatriote Herbert Lutz, le natif du Vorarlberg travaille en tant qu'instructeur pour l'association de travail en milieu ouvert avec les jeunes «Offene Jugendarbeit Dornbirn» (Ojad). Constructeurs navals qualifiés, les deux hommes ont réparé avec soin entre 2012 et 2018 avec plus de 100 adolescents et jeunes adultes âgés de 16 à 25 ans un bateau Boesch datant de 1965 et l'ont remis en état de naviguer. Un travail de longue haleine, qui s'explique par le fait qu'ils n'ont pas pu se consacrer exclusivement au classique en acajou au cours de ces six années. L'atelier de bateaux de l'Ojad s'occupe en effet régulièrement d'autres travaux de chantier naval simples et a donc dû donner la propriété aux commandes urgentes. Un délai qui s'explique également par le fait que les jeunes travaillant sous la houlette des deux professionnels nécessitent un peu plus de temps pour accomplir les tâches.

Engagement

Outre un atelier de bateaux, l'Ojad dispose également dans le cadre de son projet «Job ahoi» d'une ferme, d'un atelier de vélos et d'un département pour le design textile et le surcyclage. L'objectif étant de rendre accessible la création de produits de haute qualité. «Job ahoi» initie au travail, à la structure, à la profession et à la formation des jeunes auparavant exclus du marché de l'emploi. «Nous cherchons à établir petit à petit un sens de l'engagement», déclare Kurt Nachbaur, directeur adjoint de l'Ojad. «Les jeunes apprennent à être ponctuels et à tenir parole.» Le concept étant basé sur une démarche volontaire, les jeunes sont évalués sur la base de leur parole. S'ils souhaitent travailler au sein de l'Ojad pendant quelques semaines et gagner cinq euros par heure, ils doivent respecter leurs engagements. L'objectif est de susciter leur intérêt et de développer leurs compétences par le biais de l'expérience.

Les avantages de «Job ahoi» ne sont pas uniquement d'ordre financier pour les participants au projet, qui se voient en effet assister par l'équipe de l'Ojad pour trouver une place d'apprentissage. Le travail doit en outre être source de plaisir: «Les jeunes aiment venir chez nous», raconte Kurt Nachbaur. «Ce plaisir à travailler au sein de l'atelier de bateaux ne se résume pas à faire des sorties de test avec des bateaux réparés et restaurés, mais aussi à éprouver la satisfaction d'obtenir un produit fini et le plaisir de s'y atteler avec ses propres mains.» Comme pour le

«Ce plaisir à travailler au sein de l'atelier de bateaux ne se résume pas à faire des sorties de test avec des bateaux réparés et restaurés.»



01-03 Du début du processus de restauration à la mise à l'eau.

04 Le Boesch Lemania 560 se tient prêt dans l'atelier naval de l'Ojad.

05 Kurt Nachbaur, Philipp Lunardon et Herbert Lutz (de g. à dr.).

06 L'intérieur du Lemania a également connu quelques retouches.

07 Les jeunes qui ont restauré le Boesch Lemania 560 dans le cadre du programme Job ahoi.



Boesch Lemania 560: «Le propriétaire nous avait demandé si nous voulions l'acheter et le restaurer. Il voulait que ce magnifique bateau soit remis à flot, mais ne souhaitait toutefois pas le garder», raconte Philipp Lunardon.

La coque était recouverte de polyester et le moteur était vieux. Des membrures défectueuses et des éléments du squelette ont été remplacés, et le bordé extérieur a été revêtu de nouvelles planches en acajou. Bien que le moteur soit resté d'origine, Philipp Lunardon et Herbert Lutz ont remplacé avec les jeunes les tuyaux et les câblages. De nombreux travaux ont également été accomplis à l'intérieur du bateau, qui se trouve désormais en parfait état et a reçu l'homologation pour le lac de Constance. «La restauration est de grande qualité», confirme Klaus Boesch, qui s'est rendu à Dornbirn et a inspecté le Lemania 560. La vente du bateau est prévue pour le 3 mai. Afin de s'adresser au plus grand nombre, l'Ojad organisera à cette occasion une fête et espère que «leur» œuvre sera vendue à quelqu'un qui aura autant de plaisir à le conduire qu'ils ont en eu à le restaurer. 🚣

www.ojad.at/angebot/jobahoi

